



Le référentiel de Paris Descartes

13 décembre 2012

Intégration de systèmes et référentiels

Attendus de la part des DGS :

La diversité des composants métiers, techniques, données, .. constituant les SI imposent d'avoir :

- **une vraie stratégie d'intégration** de ces composants afin d'en permettre la plus parfaite interopérabilité,
- **une réelle vision d'urbanisation** des systèmes et des données (..pour changer sans limites fortes des applications ou rénover des processus) dans laquelle le référentiels ont une part très importante à jouer
- **des référentiels de données**, permettant d'harmoniser et de fiabiliser les données

- But pour l'organisation toute entière :

- **Avoir un SI interopérable** (communiquant) qui permet une circulation optimisée et sécurisée de l'information entre chaque composant
- **Avoir un SI respectant bien les normes d'échange** avec les partenaires et portant des définitions claires compréhensibles par tous les métiers (ce que les spécialistes appellent la sémantique)
- **Optimiser les processus métiers** des organisations (directions métiers),
- **Fiabiliser et mettre les données en qualité**
- **Diminuer les coûts** directs et indirects liés à la gestion/transformation de l'information dans le SI (limiter les pertes d'énergie, les gaspillages de multi-saisie, ..)

- Finalité ultime visible pour les DGS:

- **Obtenir des indicateurs de pilotage et indicateurs opérationnels fiables permettant de prendre les bonnes décisions**
- **Maitriser les coûts**
- *Le Si selon Roy Rowan « Le management est l'art de prendre des décisions à partir d'informations insuffisantes » - cela doit au moins se faire sur la base de données fiables*

Intégration de systèmes et référentiels

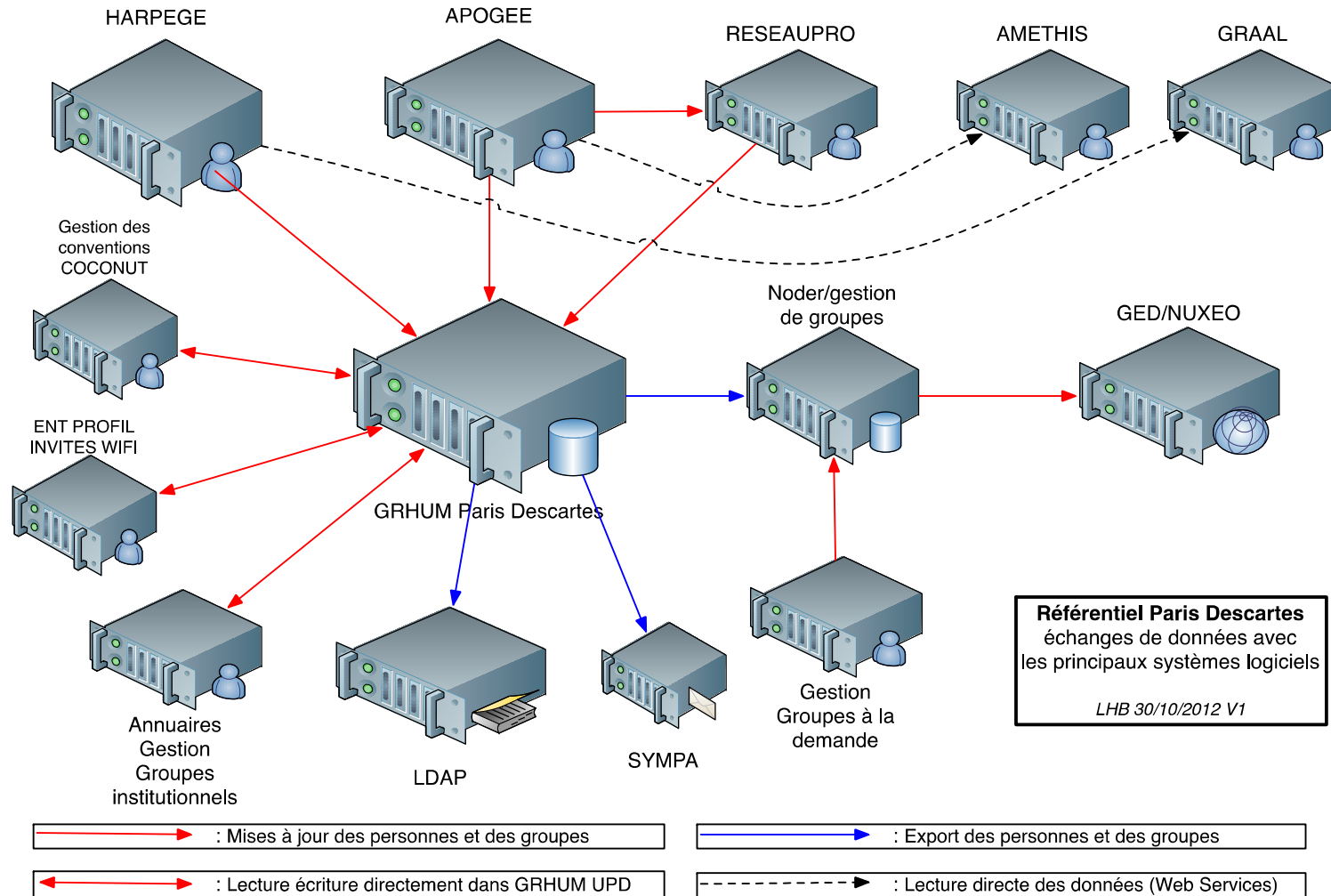
Concernant particulièrement les référentiels des données :

- Les données transitant dans chaque brique du SI sont par définition hétérogènes et d'origines diverses.
- Cette diversité complexifie souvent l'intégration de ces données, et peut mettre en cause leur cohérence, homogénéité et parfois unicité.
- Les logiciels métiers ont bien sur un rôle important à jouer dans le contrôle de cohérence et dans l'intégrité des données saisies mais les organisations « métiers » en charge de leur saisie doivent en être les principaux garants.
- Très souvent cette responsabilité incombe aux DSI, qui en héritent naturellement mais qui ne la revendiquent pas totalement en essayant d'impliquer les directions métiers.
 - L'intégration de systèmes et référentiels ne sont pas uniquement que des sujets SI.
 - Ils impliquent toutes les organisations qui ont en charge la saisie d'informations structurantes pour le SI et notamment les données qui servent de référentiel.
 - Il s'agit donc d'abord d'un vrai sujet d'organisation dont les rôle et responsabilités de chaque acteur doivent être précisés et qui concourent tous à l'objectif de mise en qualité des données dans le SI.
- Par exemple, à Paris V un référentiel des personnes et des structures a été mis en place.
 - ✓ Pour le référentiel des personnes : la DRH a la responsabilité de saisir les données de référence dans Harpege avant d'être propagées/partagées dans GRAAL et dans un référentiel
 - ✓ Pour le référentiel des structures, cette responsabilité échoit à la DSI
 - ✓ Nécessité d'avoir un superviseur
 - ✓ Une personne à la DSI supervise la gestion du référentiel.

Place du référentiel dans le SI

1. **Référentiel des personnes, des groupes ou structures, des comptes informatiques**
2. **Alimenté essentiellement à partir des bases « métier » de l'établissement :**
 1. HARPEGE
 2. APOGEE
3. **Permettant la fusion des données redondantes, le « dé-doublonnage »**
4. **Permettant l'enrichissement des données importées :**
 1. Invités WIFI
 2. Groupes transversaux
 3. Fonctions
 4. Groupes de mail
 5. ...
1. **Unique source des annuaires descriptifs et techniques (LDAP-SYMPA) de l'établissement**

Echanges de Données



Référentiel Paris Descartes
 échanges de données avec
 les principaux systèmes logiciels
 LHB 30/10/2012 V1

Evolution du référentiel

1. Intégration de GRHUM (Cocktail) dans le SI de P5 (2005):

1. Connecteur HARPEGE
2. Connecteur APOGEE
3. Connecteur LDAP

2. Réécriture des applications clientes et ajout des fonctions (2006-2007):

1. Sur les liens Groupes->Individus
2. Sur les liens Groupes->Groupes
3. Compatibilité ascendante avec GRHUM et intégration dans le produit

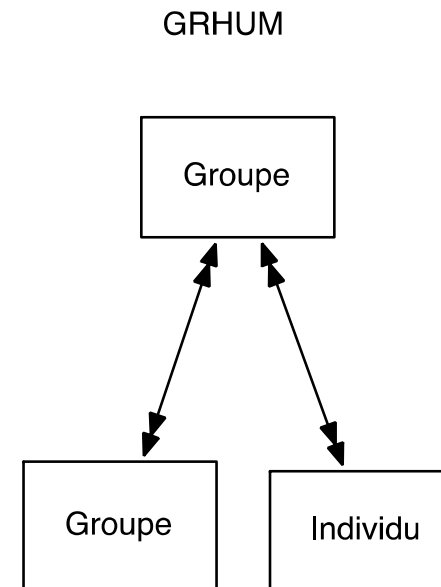
3. Développement de Noder :

1. Extension du modèle de données (liens Individus->Groupes, Individus->Individus)
2. Possibilité d'agrégation des groupes institutionnels dans des « groupes à la demande ».
3. Première application : gestion des groupes d'utilisateurs de la gestion électronique des documents (GED) de Paris Descartes et de leurs droits.

Evolution de la structure du référentiel - 1

GRHUM

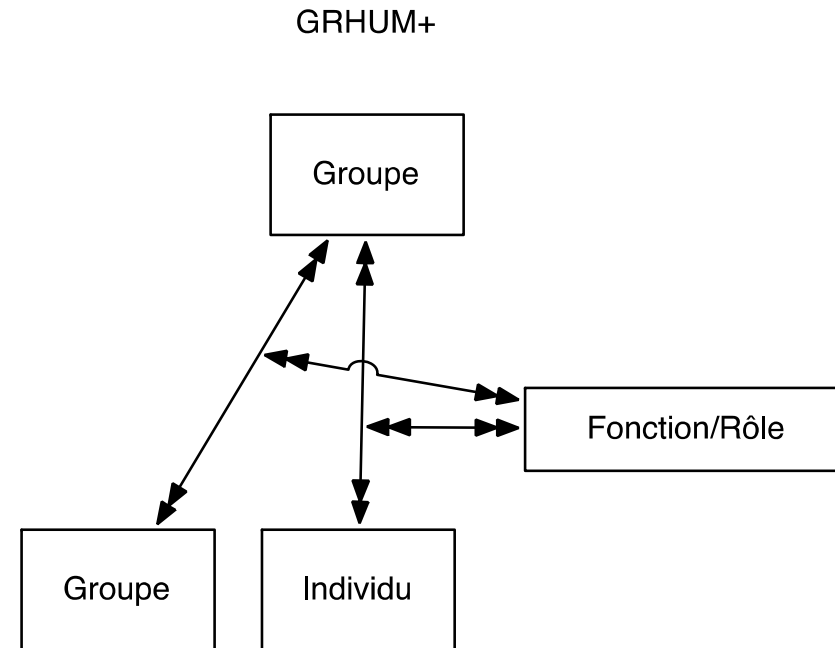
1. Un Groupe contient des Individus
2. Un Groupe contient des Groupes
3. Un Individu peut appartenir à plusieurs Groupes
4. Un Groupe peut appartenir à plusieurs Groupes



Evolutions de la structure du référentiel - 2

GRHUM+

1. Le modèle GRHUM est enrichi :
2. Chaque relation peut être qualifiée par une fonction, par exemple :
 1. Groupe->individu
 1. Directeur
 2. Administrateur
 2. Groupe->Groupe
 - 1 Service
 - 2 Sous-groupe de Mail



Evolutions de la structure du référentiel - 3

NODER

1. Le modèle GRHUM+ est généralisé
2. De nouvelles relations qualifiées sont introduites, par exemple :
 1. Individu->Groupe
 1. Administrateur
 2. Créateur
 2. Individu->Individu
 - 1 Supérieur hiérarchique
 - 2 Tuteur

NODER

